

## Deux nouveaux longicornes de Martinique et divers signalements des Petites Antilles (Coleoptera, Cerambycidae)

Julien TOUROULT<sup>1</sup>, Eddy POIRIER<sup>2</sup> & Francis DEKNUYDT<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Société entomologique Antilles-Guyane (SEAG), 26 rue Lenain-de-Tillemont, F – 93100 Montreuil  
<touroult@wanadoo.fr>

<sup>2</sup> 28 chemin de la Guiblière, F – 44300 Nantes <eddypoirier@yahoo.fr>

<sup>3</sup> Résidence Les Tuileries, immeuble Vaubane, Anse Mitan, F – 97229 Les Trois-Îlets <francis.deknuydtdt@wanadoo.fr>

https://zoobank.org/References/CE157043-00DD-4EE3-94DD-EF4325889E65

(Accepté le 15.XI.2022 ; publié en ligne le 15.XII.2022)

**Résumé.** – Une nouvelle espèce d'Eburiini est décrite de Martinique : *Pantomallus ravati* Touroult & Deknuydtd, n. sp. Elle est comparée à *Pantomallus inermis* Fleutiaux & Sallé, 1890, comb. rev., espèce proche de Guadeloupe. *Eburia decemmaculata* (Fabricius, 1775) est signalée pour la première fois de la Barbade et sa présence, jusqu'à présent douteuse, est confirmée en Martinique. Un nouvel Acanthocinini, *Neseuterpia fiardi* Touroult & Poirier, n. sp., est décrit des forêts humides de la montagne Pelée et comparé avec les espèces de Guadeloupe et de Dominique. *Hypsoma grisea* (Fleutiaux & Sallé, 1890) est signalée pour la première fois de Saint-Martin.

**Abstract.** – Two new longhorn beetles from Martinique and various records from the Lesser Antilles (Coleoptera, Cerambycidae). A new species of Eburiini is described from Martinique: *Pantomallus ravati* Touroult & Deknuydtd, n. sp. It is compared with the closely related species *Pantomallus inermis* Fleutiaux & Sallé, 1890, comb. rev. from Guadeloupe. *Eburia decemmaculata* (Fabricius, 1775) is reported for the first time from Barbados and its presence, until now doubtful, is confirmed in Martinique. A new Acanthocinini, *Neseuterpia fiardi* Touroult & Poirier, n. sp., is described from the rainforests of Montagne Pelée and compared with species from Guadeloupe and Dominica. *Hypsoma grisea* (Fleutiaux & Sallé, 1890) is reported for the first time from Saint-Martin.

**Keywords.** – Lesser West Indies, French West Indies, Cerambycinae, Lamiinae, Onciderini, taxonomy, citizen science, new country record.

Au sein de l'arc des Petites Antilles, la faune des longicornes de Martinique était historiquement moins étudiée que celle de Guadeloupe (VILLIERS, 1980b ; CHALUMEAU & TOUROULT, 2005b ; TOUROULT, 2012). À partir de prospections récentes et approfondies, la faune de Martinique a été progressivement mieux connue et récemment portée à 65 espèces (TOUROULT, 2007, 2012, 2017 ; TOUROULT & POIRIER, 2021). Les prospections systématiques des zones naturelles réalisées en 2021 et 2022 ont encore livré deux nouveaux longicornes décrits ici.

En dehors de la Guadeloupe et de la Martinique, les autres îles restent peu étudiées. À partir d'inventaires de terrain et de photographies déposées sur des sites participatifs, nous signalons de nouvelles mentions pour certaines îles des Petites Antilles.

### MATÉRIEL ET MÉTHODES

Deux spécimens du *Pantomallus* nouveau de Martinique ainsi que le nouveau *Neseuterpia* ont été obtenus lors de l'inventaire entomologique des zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) de Martinique, programme visant à répertorier de façon systématique les insectes des sites naturels de Martinique (TOUROULT *et al.*, 2021). L'inventaire des ZNIEFF est un programme français visant à identifier et porter à connaissance

les principales zones à enjeu pour le patrimoine naturel (HORELLOU *et al.*, 2017 ; LEPAREUR *et al.*, 2022). Lors de ces inventaires, nous avons utilisé systématiquement la technique de mise en émergence pour les Coléoptères saproxyliques (CHALUMEAU & TOUROULT, 2005b ; FERRO & CARLTON, 2011) : un lot de branches mortes d'essences variées a été prélevé sur chaque site d'étude (8 à 10 kg de bois de 1 à 5 cm de diamètre) et mis en émergence pendant un an dans des caisses de carton conservées en intérieur, sur l'île, avec des relevés chaque semaine. Le spécimen de *Neseuterpia* a été collecté avec un piège de type Polyvie bleue (PVB), système combinant un piège d'interception en croix (Polytrap™) avec une rampe de LED bleue (TOUROULT *et al.*, 2021).

Un des signalements nouveaux (*Hypsioma grisea*) provient d'échantillonnages par mise en émergence effectués à Saint-Martin dans le cadre d'un projet d'étude du *Solenoptera chalumeaui* Villiers, 1979 (Cerambycidae, Prioninae) (appel à projet "lacunes de connaissances naturalistes" 2021 de PatriNat – OFB, CNRS, MNHN).

Les autres signalements rapportés ici proviennent de programmes de sciences participatives incluant une photographie de l'organisme observé : INPN Espèces (<https://determinobs.fr>) et iNaturalist (<https://www.inaturalist.org>).

Les signalements sont estimés comme nouveaux au regard des listes faunistiques de référence : la base de données Titan (TAVAKILIAN & CHEVILLOTTE, 2022), la liste des Coléoptères du nord des Petites Antilles (PECK, 2011), la liste des Antilles néerlandaises (COLIJN *et al.*, 2020) et la faune de CHALUMEAU & TOUROULT (2005b).

L'étude de la nouvelle espèce d'Eburiini a été faite par comparaison avec tous les Eburiini connus des Petites Antilles, par examen des habitus des espèces néotropicales via le catalogue photographique en ligne (BEZARK, 2022), l'ouvrage de MARTINS (2000) et en utilisant la révision de BOTERO & MONNÉ (2018).

L'ensemble des observations concernant le territoire français est diffusé publiquement dans le cadre du Système d'information du Patrimoine naturel (SINP, accessible notamment sur le portail <https://openobs.mnhn.fr>) et celles concernant la Barbade sont diffusées dans le *Global biodiversity information facility* (GBIF, <https://www.gbif.org>).

Certains des spécimens étudiés, notamment l'holotype du nouvel Eburiini, ont été séquencés au niveau du code-barres ADN (fragment du gène mitochondrial CO1 ; voir protocole dans HEBERT *et al.*, 2018) dans le cadre du développement de librairies de codes-barres ADN de référence pour l'identification des espèces (Barcode of Life Datasystems : BOLD ; [www.boldsystems.org](http://www.boldsystems.org) ; RATNASINGHAM & HEBERT, 2007). Ils ont été comparés à d'autres spécimens des Antilles et à d'autres Eburiini dont les séquences sont disponibles publiquement dans BOLD (tableau I). Pour l'analyse des distances génétiques entre spécimens, nous avons utilisé les paramètres standards de la plateforme BOLD, notamment pour générer un arbre de similarité génétique et pour obtenir la distance génétique entre les spécimens (distance : K2P ; neighbor joining, BOLD aligner). Le Lamiinae *Hypomia mexicana* Thomson, 1868 (syn. *Ecyrus hirtipes* Gahan, 1895) sert de groupe externe pour enraciner l'arbre. Les nouvelles séquences des spécimens étudiés dans cet article sont accessibles dans les banques de données publiques de BOLD (DOI du jeu de données : <https://doi.org/10.5883/DS-EBURI22>) et GenBank (accession n° OP722470-OP722481). L'utilisation de ce matériel génétique à des fins taxonomiques relève de la déclaration APA de la SEAG auprès du ministère en charge de l'Écologie (récépissé TREL2118715S/523 du 21 décembre 2021).

**Abréviations utilisées.** – MNHN, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France ; SEAG, Société entomologique Antilles Guyane ; SEAG-JT, collection SEAG, Julien Touroult, Soyaux, France.

**Tableau I.** – Liste des séquences ADN (CO1) publiques d'Eburini utilisées, ainsi que *Hypomia mexicana* Thomson (syn. *Ecyrus hirtipes*) (Lamiinae) pris comme groupe externe.

| Espèces                                                         | N° Accession Genbank | Identifiant spécimen BOLD | Provenance             | Institution                                                 | Référence       |
|-----------------------------------------------------------------|----------------------|---------------------------|------------------------|-------------------------------------------------------------|-----------------|
| <i>Pantomallus tristis</i> (Blanchard, 1847)                    | MW982484             | CCDB-34775-F05            | Bolivie, Santa Cruz    | Smithsonian Institution, National Museum of Natural History | Project SICOE   |
| <i>P. tristis</i> (Blanchard, 1847)                             | MW983956             | CCDB-34775-F06            | Bolivie, Santa Cruz    | Smithsonian Institution, National Museum of Natural History | Project SICOE   |
| <i>P. fuliginus</i> Bates, 1872 [cité <i>Eburia fuliginea</i> ] | OP722473             | BIOUG48414-C02            | Costa Rica, Guanacaste | Centre for Biodiversity Genomics                            | Project: BBCCA  |
| <i>P. fuliginus</i> Bates, 1872 [cité <i>Eburia fuliginea</i> ] | OP722470             | INB0003130879             | Costa Rica, Alajuela   | Instituto Nacional de Biodiversidad, Costa Rica             | Project: ASSCR  |
| <i>P. fuliginus</i> Bates, 1872 [cité <i>Eburia fuliginea</i> ] | OP722478             | INBIOCRI001371012         | Costa Rica, Puntarenas | Instituto Nacional de Biodiversidad, Costa Rica             | Project: ASSCR  |
| <i>P. ravati</i> n. sp. (holotype)                              | OP722476             | JT-ANT-834                | Martinique             | MNH                                                         | Présent article |
| <i>Eburia quadrigeminata</i> (Say, 1827)                        | OP722472             | BIOUG02007-G04            | USA, Texas             | Centre for Biodiversity Genomics                            | Project: BBCCA  |
| <i>E. quadrimaculata</i> (Linnaeus, 1767)                       | MN345132             | CCDB-32964-E02            | Puerto Rico            | Smithsonian Institution, National Museum of Natural History | SICOC           |
| <i>E. insulana</i> Gahan, 1895                                  | OP722481             | BC-CER-ANT-054            | Martinique             | SEAG-JT                                                     | Présent article |
| <i>E. decemmaculata</i> (Fabricius, 1775)                       | OP722471             | JT-ANT-504                | Saint-Martin           | SEAG-JT                                                     | Présent article |
| <i>E. octomaculata</i> Chevrolat, 1862                          | OP722480             | BC-JT-ANT-315             | Guadeloupe             | SEAG-JT                                                     | Présent article |
| <i>E. dejeani</i> Gahan, 1895                                   | OP722475             | BC-CER-ANT-013            | Martinique             | SEAG-JT                                                     | Présent article |
| <i>E. inexpectata</i> Touroult, 2012                            | OP722479             | BC-CER-ANT-028            | Martinique             | SEAG-JT                                                     | Présent article |
| <i>Hypomia mexicana</i> Thomson, 1868                           | OP722477             | BC-JT-ANT-115             | Antigua                | SEAG-JT                                                     | Présent article |

## RÉSULTATS

Sous-famille **Cerambycinae** Latreille, 1802

Genre ***Pantomallus*** Lacordaire, 1869

***Pantomallus ravati*** Touroult & Deknuydt, n. sp. (fig. 1-3)

<https://zoobank.org/NomenclaturalActs/E8FA1510-9775-494B-AAFD-648A85534EDE>

HOLOTYPE : ♂, Martinique, Carbet, Morne Dormier (ZN50 EXL3), 14,7212°N 61,1268°W, 550 m, ex larva, 1-15.V.2021 (date d'émergence), *E. Poirier*, *F. Deknuydt leg.*, JT-ANT-834

(SEAG-JT, déposé au MNHN, EC20020). Référence de la séquence CO1 de l'holotype : specimenID BOLD : JT-ANT-834.

PARATYPES : 1 ♀, Martinique, Anses-d'Arlet, Morne Bigot, 14,5215°N 61,0684°W, 360 m, piège lumineux, 7.II.2021, *P. Ravat leg.*, JT-ANT-837 (SEAG-JT) ; 1 ♀, Martinique, Carbet, Morne Dormier (ZN50 EXL2), 14,7212°N 61,1268°W, 550 m, ex larva, 15-30.IV.2021 (date d'émergence), *E. Poirier, F. Deknuydt leg.*, JT-ANT-829 (SEAG-JT). Ces deux spécimens paratypes sont en mauvais état et en partie recollés.

**Description du mâle holotype.** – Longueur 11,5 mm. Stature allongée et parallèle. Tégument majoritairement brun, avec deux paires de macules ivoirines sur chaque élytre ; pattes jaunes, avec l'apex des fémurs noir ; apex des mandibules, face inférieure du scape, tubercules du pronotum et zone allongée autour des macules ivoirines noirs.

**Tête.** Ponctuation forte et contiguë, à l'exception de deux plages lisses au niveau du clypéus, couverte de soies jaunes et couchées. Labre avec de longues soies jaunes dirigées vers l'avant. Palpes labiaux et maxillaires cylindriques. Joes anguleuses. Sillon frontal large et net, atteignant le vertex. Yeux glabres. Espace interoculaire supérieur égal à 1,6 fois la largeur d'un lobe oculaire supérieur. Scape, pédicelle et antennomères III à IV fortement ponctués, avec une pilosité jaune, composée de soies couchées et de longues soies hérissées. Scape court et de forme massive. Formule antennaire (longueur rapportée à celle du scape) : Pédicelle = 0,24 ; III = 1,88 ; IV = 1,90 ; V = 1,86 ; VI = 1,61 ; VII = 1,53 ; VIII = 1,34 ; IX = 1,32 ; X = 1,15 ; XI = 1,40.

**Pronotum** transverse, 1,3 fois plus large que long, aux bords latéraux subparallèles, avec deux tubercules glabres et saillants sur le disque en avant du milieu, et de chaque côté deux faibles gibbosités latérales, une antérieure et une médiane. Tégument fortement ponctué, les points contigus ; pubescence jaune, couchée, moins dense que sur la tête. Marge antérieure faiblement projetée en avant au niveau du milieu ; marge postérieure sinuée. Scutellum transverse et subrectangulaire.

**Élytres** 2,5 fois plus longs que larges, parallèles, sans côtes apparentes, avec une forte ponctuation masquée par une pubescence jaune, couchée, moins dense autour des macules ivoirines. Macules ivoirines accolées, première paire à la base des élytres, avec la macule externe un peu arquée et 1,5 fois plus longue que l'interne, la seconde paire en position médiane, plus ou moins parallèle à la suture, l'externe à peine plus longue que l'interne. Apex échancré, anguleux mais non épineux.

**Face ventrale** brunâtre, gula fortement ridée transversalement, sauf une partie médiane lisse ; saillie prosternale d'environ 0,25 fois la largeur d'une coxa antérieure, arrondie à l'apex ; saillie mésosternale large (de la largeur d'une mésocoxa) et largement échancrée à l'apex. Métasternum et ventrites avec une dense pubescence jaune couchée.

**Pattes.** Fémurs médians et postérieurs faiblement ponctués, linéaires et non élargis ; apex des fémurs médians avec une très courte dent à l'angle externe, apex des fémurs postérieurs inermes. Formule tarsale des métatarses (longueur rapportée au tarsomère I) : II = 0,65 ; III = 0,54.

**Variations.** – Paratypes femelles de 20,5 à 27 mm. Formule antennaire (longueur rapportée à celle du scape) : Pédicelle = 0,22 ; III = 1,96 ; IV = 1,90 ; V = 1,70 ; VI = 1,60 ; VII = 1,60 ; VIII = 1,52 ; IX = 1,36. Articles suivants manquants. Tubercules latéraux médians du pronotum nettement épineux et gibbosité latérale antérieure plus marquée que chez le mâle holotype. Présence de deux côtes obsolètes sur les élytres, apex élytral avec une petite dent triangulaire. Macules ivoirines basales nettement séparées l'une de l'autre.

**Derivatio nominis.** – Nous dédions cette espèce à notre ami Philippe Ravat, professeur de sciences de la vie et de la terre en Martinique, qui étudie l'entomofaune du morne Bigot et a notamment collecté un exemplaire de cette espèce.

**Commentaire taxonomique.** – Nous positionnons cette espèce dans le genre *Pantomallus* en suivant des critères mis en avant par la révision de BOTERO & MONNÉ (2018) : surface dorsale du scape sans sulcus ; antennomère XI court, au plus 2,5 fois plus long que le IV ; marge externe des mandibules anguleuse ; marge antérieure du pronotum légèrement projetée ; cavités procoxales fortement anguleuses ; saillie prosternale étroite, de largeur inférieure à trois fois la largeur d'une cavité procoxale, et courbée à l'apex ; fémurs postérieurs sub-fusifformes et avec une projection épineuse réduite à la marge interne. L'arbre de similarité génétique (fig. 6)





Fig. 1-5. – Cerambycinae Eburini. – 1-4, *Pantomallus* spp. : 1-3, *P. ravati* n. sp. (1, mâle holotype, face dorsale ; 2, mâle holotype, face ventrale ; 3, femelle paratype, face dorsale) ; 4, *P. inermis* Fleutiaux & Sallé, mâle. – 5, *Eburia decemmaculata* (Fabricius), mâle de Martinique (photographie M. Tondellier). Échelle : 5 mm.

suggère également un placement de ce nouveau taxon dans le groupe des *Pantomallus* plutôt qu'avec les *Eburia*.

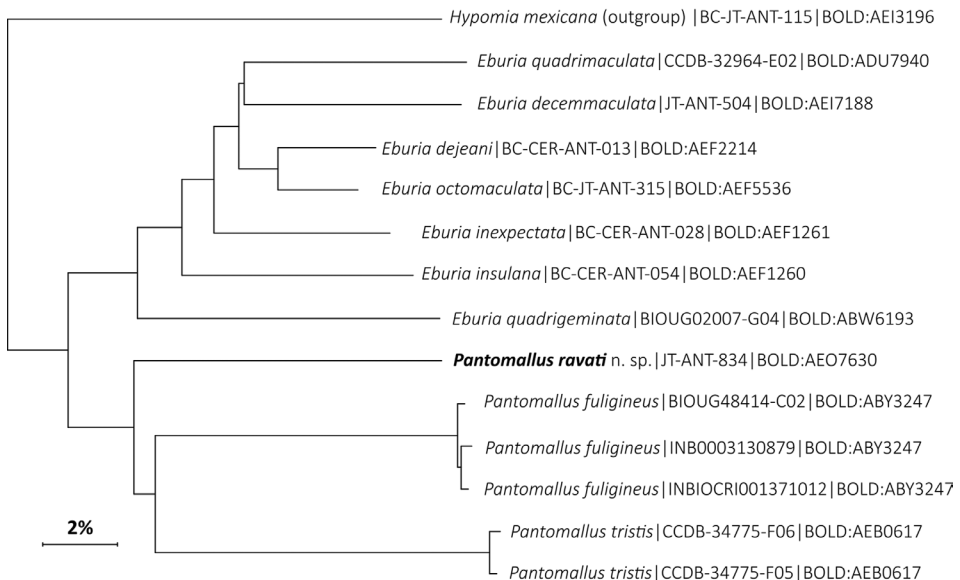
La nouvelle espèce est proche de *Pantomallus inermis* Fleutiaux & Sallé, 1890, décrit de Guadeloupe. Il s'en distingue par : l'apex élytral inerme, tout au plus dentiforme (avec une nette épine courte et acérée chez *P. inermis*) ; les antennes du mâle plus courtes, atteignant l'apex élytral au niveau de l'antennomère VIII (au niveau de l'antennomère VI chez *P. inermis*) ; la coloration du tégument élytral brun foncé (rougeâtre chez *P. inermis*) et les tubercules latéraux du prothorax épineux chez la femelle (arrondis chez le mâle et la femelle de *P. inermis*).

En Martinique, il pourrait superficiellement être confondu avec le commun *Eburia insulana* Gahan, 1895, par la coloration et la pubescence élytrale grisâtre, ainsi que par les tubercules sombres du disque du pronotum (présents chez le mâle de *E. insulana*). Il s'en distingue cependant par les caractères génériques indiqués précédemment et par sa stature plus parallèle, par l'apex élytral non épineux (avec deux petites dents pour *E. insulana*) et surtout par les fémurs médians et postérieurs non épineux (nettement bidentés chez *E. insulana*).

**Commentaire écologique.** – Cette espèce n'avait jamais été détectée avant les collectes de 2021, où elle a été trouvée dans deux stations distantes de 50 km, l'une en forêt hygrophile dans les Pitons du Carbet, l'autre sur le point culminant de la presqu'île des Trois-Îlets, en forêt mésophile. Ce type de distribution, couvrant les forêts humides des Pitons du Carbet et la montagne Pelée, ainsi que les forêts mésophiles des mornes les plus hauts du sud de la Martinique, est connue pour quelques autres longicornes endémiques et peu courants : *Fortuneleptura cameneni* Villiers, 1979, *Solenoptera metallescens* Thomson, 1860, et *Trypanidius spilmani* Villiers, 1980. Il s'agirait donc d'une espèce discrète et très peu abondante, à l'instar de *Pantomallus inermis* en Guadeloupe.

***Pantomallus inermis* Fleutiaux & Sallé, 1890, comb. rev. (fig. 4)**

**Matériel examiné.** – 1 ♂, Guadeloupe, Gourbeyre, Valkanaers, 15,99334°N 61,6917°W, 330 m, aux lumières, 15.III.2003, *J. Touroult leg.* (SEAG-JT) ; 1 ♀, Guadeloupe, Gourbeyre, pied du Houëlmont, 15,9857°N 61,70452°W, 150 m, toile d'interception cryldé, 20-25.V.2003, *J. Touroult leg.* (SEAG-JT).



**Fig. 6.** – Arbre de distance génétique (CO1) entre différents taxons d'*Eburia* et de *Pantomallus*, montrant le positionnement de *Pantomallus ravati* n. sp.

**Commentaire taxonomique.** – Cette espèce avait été décrite dans le genre *Pantomallus* par FLEUTIAUX & SALLÉ (1890), puis le genre *Pantomallus* a été placé en synonymie d'*Eburia* par LINSLEY (1962). Ainsi GILMOUR (1968) et tous les auteurs suivants, dont VILLIERS (1980c), l'ont citée dans le genre *Eburia*. MARTINS (1997) a revalidé le genre *Pantomallus*, mais en se focalisant sur les espèces sud-américaines et sans statuer sur *Eburia inermis* des Antilles. En suivant les caractères donnés par BOTERO & MONNÉ (2018), cette espèce correspond bien à la diagnose du genre *Pantomallus* et la combinaison originale doit donc être rétablie.

Elle avait été citée de Martinique par VILLIERS (1980c) mais il s'agissait d'une confusion avec *Eburia insulana* Gahan, 1895, comme l'a montré l'examen du spécimen dans la collection Pinchon vu par Villiers (CHALUMEAU & TOUROULT, 2005b).

Tribu **Eburiini** Blanchard, 1845

Genre *Eburia* Lacordaire, 1830

*Eburia decemmaculata* (Fabricius, 1775)

**Matériel examiné.** – **Martinique.** 1 ♂ (fig. 5), Saint-Pierre, Périnelle, 14.7605 -61.1846, 11.VI.2021, *M. Tondellier*. Photos : <https://determinobs.fr/#/observations/301597>; 1 ex., lieu-dit Jardin des Papillons, carbet, 5.V.2014, *C. Bortoli leg.* Photo : <http://entomophilia.over-blog.com/article-cerambycidae-88015774.html> (F. Deknuydt det. 2021). **Barbade.** 1 ♀, Bridgetown, Kensington New Road, 13.102479 -59.620437, 7.IV.2021, justin\_sealy (<https://www.inaturalist.org/observations/73944130>); 1 ♀, Bridgetown, Flagstaff Road, 13.08802 -59.589339, 5.VIII.2021, rolandixor (<https://www.inaturalist.org/observations/90228772>).

**Commentaire.** – Trois photos d'un spécimen de Martinique de cette espèce caractéristique ont été envoyées sur l'application de science citoyenne "INPN Espèces". Suite à cette découverte, un second spécimen, du Carbet, a été identifié par Francis Deknuydt. Cette espèce est commune en Guadeloupe et dans les îles du nord (Saint-Martin par exemple), en forêt xérophile et facilement collectée au piège aérien (CHALUMEAU & TOUROULT, 2005b). Citée par VILLIERS (1980c) de Martinique, sur la base d'un spécimen ancien sans localité précise, nous avons considéré cette mention comme douteuse (CHALUMEAU & TOUROULT, 2005b; TOUROULT, 2012). En particulier, aucun entomologiste local n'avait trouvé cette espèce et nous ne l'avions pas non plus observée dans les inventaires standardisés des ZNIEFF (voir par exemple TOUROULT *et al.*, 2021) alors que des centaines de spécimens d'*Eburia* appartenant aux autres espèces de Martinique ont été collectés. Ces observations récentes dans les îles du sud des Antilles posent la question de l'indigénat de ces populations. Dans le cas de la Barbade, les observations sont situées à proximité de la capitale, suggérant une possible implantation récente. À l'inverse, en Martinique, l'existence d'une mention ancienne et les localités sur la côte nord-caraïbe plaideraient plutôt pour une présence autochtone ou du moins ancienne.

Sous-famille **Lamiinae** Latreille, 1825

Tribu **Acanthocinini** Blanchard, 1845

Genre *Neseuterpia* Villiers, 1980

*Neseuterpia fiardi* Touroult & Poirier, n. sp. (fig. 7-8)

<https://zoobank.org/NomenclaturalActs/AC73CC2D-3100-48B8-A831-3FA467E41816>

**HOLOTYPE** : ♂, Martinique, Macouba, Maison du Moine (MM-PVB2), 14,8372°N 61,1636°W, 570 m, 23.V.-1.VI.2022, *E. Poirier leg.*, JT-ANT-1454 (SEAG-JT, déposé au MNHN, EC20021).

**Description.** – Longueur 12 mm. Stature large et aplatie. Tégument noir, brillant et glabre, à l'exception de quelques courtes soies jaunes semi-érigées sur les élytres et sur les tibias. Base des fémurs jaune rougeâtre, de même que les palpes et la moitié basale des antennes IV à XI; tarsi brun rougeâtre, avec des coussinets jaunes.

*Tête* étroite. Front transverse, non ponctué, avec un fin sillon longitudinal médian ; joues courtes, espace interoculaire supérieur égal à 1 fois la largeur d'un lobe oculaire supérieur. Joues de longueur égale à 0,3 fois la longueur d'un lobe oculaire inférieur. Antennes filiformes, 1,5 fois plus longues que le corps. Formule antennaire (longueur rapportée au scape) : Pedicelle = 0,08 ; III = 1,18 ; IV = 1,03 ; V = 0,76 ; VI = 0,63 ; VII = 0,55 ; VIII = 0,44 ; IX = 0,42 ; X = 0,40 ; XI = 0,37.

*Pronotum* transverse, 1,5 fois plus large que long, avec une constriction basale puis un large tubercule épineux au quart basal, se rétrécissant faiblement vers l'avant. Disque plan avec de larges points. Scutellum transverse, imponctué et arrondi.

*Élytres* allongés, ensemble 2,3 fois plus longs que larges à la base, parallèles, couverts de larges points non contigus. Apex arrondi, faiblement échancré.

*Face ventrale* brune, rougeâtre au niveau des coxas et du milieu des ventrites, avec une pubescence jaunâtre peu dense sur le metasternum et les ventrites. Saillie prosternale étroite, 0,2 fois la hauteur d'une procoxa ; saillie mésosternale de 0,3 fois la hauteur d'une mesocoxa, à l'apex droit.

*Pattes*. Fémurs médians et postérieurs en massue, l'antérieur très élargi et aplati avec un denticule basal et un denticule dans le quart apical ; tibias antérieurs arqués, dentés et échancrés dans la partie médiane interne ; tibias médians avec une échancrure au tiers apical externe ; tibias postérieurs droits ; extrémité apicale des tibias médians et postérieurs avec quelques soies jaunes. Formule tarsale des métatarses (longueur rapportée au tarsomère I) : II = 0,69 ; III = 1,05.

***Derivatio nominis.*** – Nous dédions cette remarquable nouvelle espèce à notre collègue botaniste martiniquais Jean-Pierre Fiard, qui a étudié les forêts des flancs de la montagne Pelée et contribué à la prise de conscience de l'importance de ce patrimoine naturel.

***Commentaire taxonomique.*** – Cette espèce présente toutes les caractéristiques du genre *Neseuterpia* tel que défini par VILLIERS (1980a, d). Elle se distingue aisément de *N. curvipes* de Guadeloupe (fig. 9-10) par la ponctuation du pronotum et des élytres (nombreux points très larges, quelques points grossiers et éparses pour *N. curvipes*), le tégument brillant du pronotum (mat chez *N. curvipes*), la couleur jaune des soies élytrales érigées (brunes chez *N. curvipes*), les tibias antérieurs dentés et échancrés dans la partie médiane interne (non dentés chez *N. curvipes*) et l'espace interoculaire supérieur étroit. Sur la face ventrale, la saillie mésosternale a un apex droit tandis que celui-ci est échancré chez *N. curvipes*. Il se rapproche de *N. deknuydti* Chalumeau & Touroult, 2005, décrit de Dominique, par la ponctuation large et dense du pronotum. Il s'en distingue par la stature moins allongée, l'apex arrondi des élytres (chaque élytre distinctement acuminé à son extrémité chez *N. deknuydti*).

***Commentaire écologique.*** – Cet unique exemplaire a été collecté en sous-bois de forêt hygrophile, sur le versant au vent de la montagne Pelée, dans un secteur forestier riche en palmiers, notamment *Prestoea montana* (Graham) G. Nicholson, 1886. Les autres *Neseuterpia* connus ont été obtenus d'émergence de palmiste (CHALUMEAU & TOUROULT, 2005a), et il semble donc probable que *Neseuterpia fiardi* se développe également dans les rachis de palmiers. Cette espèce est probablement endémique et il conviendrait de chercher d'autres stations dans les Pitons de Carbet et sur les flancs de la montagne Pelée, en récoltant des rachis de feuilles de palmier et en les mettant en enceinte d'émergence.

Tribu **Onciderini** Thomson, 1860

Genre ***Hypsioma*** Audinet-Serville, 1835

***Hypsioma grisea*** (Fleutiaux & Sallé, 1890)

***Matériel examiné.*** – 1 ex., Saint-Martin, Red Rock (ST1 SC), 18,11386°N 63,03091°W, 240 m, 1.X.2021, *E. Poirier* leg., JT-ANT-912 (SEAG-JT). Référence de la séquence ADN CO1 : specimenID BOLD : JT-ANT-912 ; GenBank : OP722474.

***Commentaire taxonomique.*** – Ce spécimen a été séquencé, et son code-barres s'avère similaire (100 % de similarité d'après l'outil d'identification de BOLD) à celui de deux spécimens



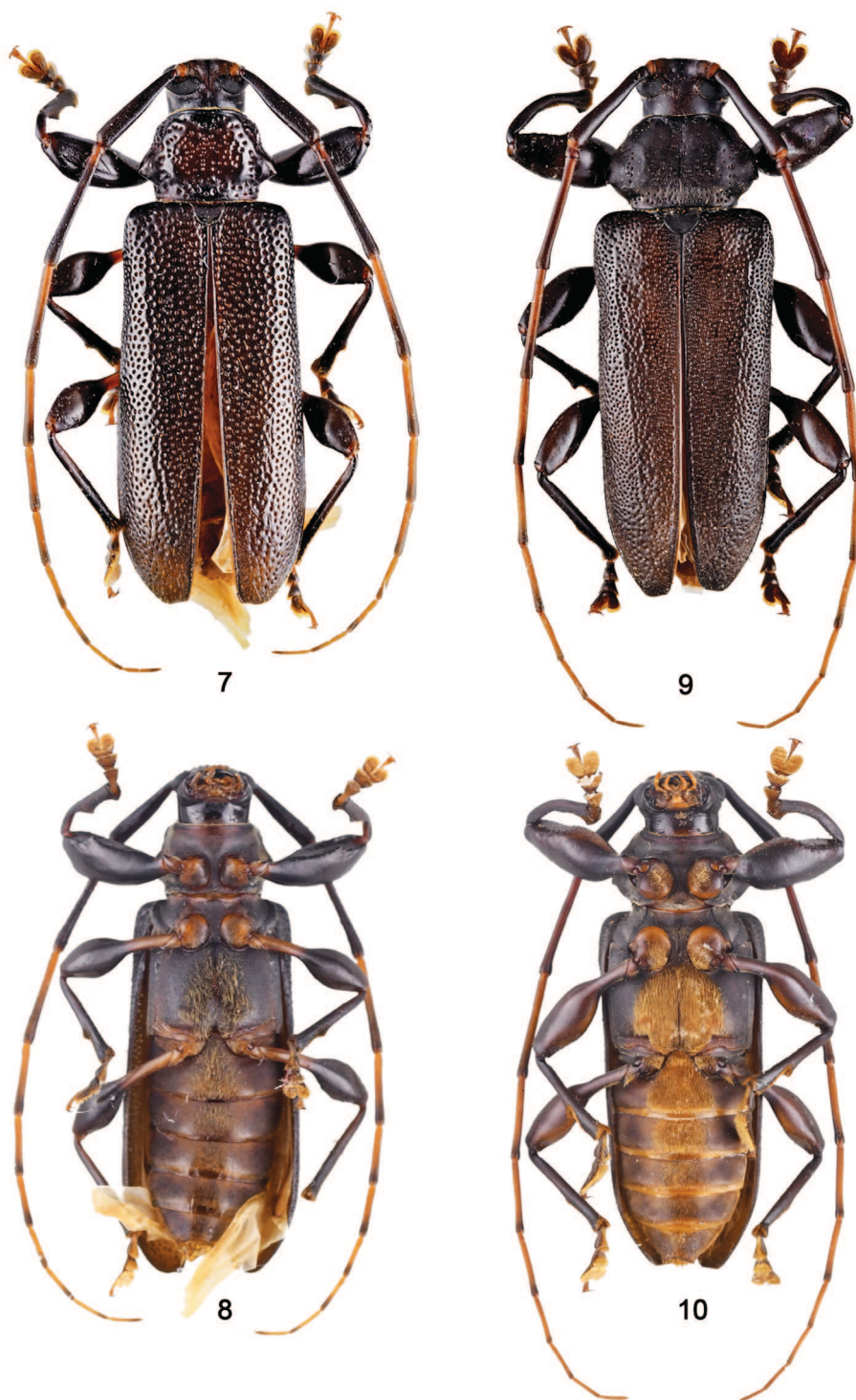


Fig. 7-10. – *Neseuterpia* spp. – 7-8, *N. fiardi* n. sp., mâle holotype : 7, face dorsale ; 8, face ventrale. – 9-10, *N. curvipes* Villiers, mâle, Guadeloupe : 9, face dorsale ; 10, face ventrale. Échelle : 5 mm.

de Guadeloupe utilisés pour comparaison (identifiant BOLD : JT-ANT-403, JT-ANT-609). *Hypsioma grisea* ayant été décrit de Guadeloupe [désignation du lectotype par NEARNS & TAVAKILIAN (2015)], cette comparaison génétique avec des spécimens de la localité-type confirme l'identification morphologique. Cette espèce est connue de pratiquement toutes les îles entre la Guadeloupe et Grenade (CHALUMEAU & TOUROULT, 2005b ; PECK, 2016). C'est la première mention pour les îles du nord de l'arc des Petites Antilles.

REMERCIEMENTS. – Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de l'inventaire du patrimoine naturel (<http://inpn.mnhn.fr>). Les prospections d'Eddy Poirier à Saint-Martin ont bénéficié en 2021 d'un soutien de PatriNat (OFB, CNRS, MNHN). L'étude entomologique des ZNIEFF de Martinique a été commanditée et financée par la DEAL Martinique : nous remercions Stéphan Lerider et Julie Gresser qui ont suivi ces inventaires. Merci à Rodolphe Rougerie (MNHN - Isyeb) pour la mise en place d'un programme de séquençage des espèces françaises et son appui à l'interprétation des résultats. Merci à Michel Tondellier pour la transmission des photos et de précisions sur l'*Eburia decemmaculata* observé à Saint-Pierre, en Martinique.

### ORCID

Julien Touroult  <https://orcid.org/0000-0002-4619-5590>

### AUTEURS CITÉS

- BEZARK L.G. 2022. – *A photographic Catalog of the Cerambycidae of the World. New World Cerambycidae Catalog*. <http://bezbycids.com>. [Consulté le 15 juin 2022].
- BOTERO J. P. & MONNÉ M. L., 2018. – Cladistic analysis of the tribe Eburini Blanchard, 1945 and revalidation of the tribe Dychophyini Gistel, 1848 (Coleoptera: Cerambycidae). *Zoological Journal of the Linnean Society*, **185** (4) : 1095-1122. <https://doi.org/10.1093/zoolinlean/zly065>
- CHALUMEAU F. & TOUROULT J., 2005a. – Nouveaux Longicornes de la Dominique et de la Martinique (Petites Antilles) et notes diverses (Coleoptera, Cerambycidae). *Lambillionea*, **105** (1) : 155-159.
- CHALUMEAU F. & TOUROULT J., 2005b. – *Les Longicornes des Petites Antilles (Coleoptera, Cerambycidae) - Taxonomie, éthologie, biogéographie. Pensoft Series Faunistica n°51*. Sofia-Moscou : Pensoft, 241 p.
- COLIN E. O., BEENTJES K. K., BUTÔT R., MILLER J. A., SMIT J. T., DE WINTER A. J. & VAN DER HOORN B. B., 2020. – A catalogue of the Coleoptera of the Dutch Antilles. *Tijdschrift voor Entomologie*, **162** : 67-186. <https://doi.org/10.1163/22119434-bja10006>
- FERRO M. L. & CARLTON C. E., 2011. – A practical emergence chamber for collecting Coleoptera from rotting wood, with a review of emergence chamber designs to collect saproxylic insects. *The Coleopterists Bulletin*, **65** (2) : 115-124. <https://doi.org/10.1649/072.065.0202>
- FLEUTIAUX E. & SALLÉ A., 1890. – Liste des Coléoptères de la Guadeloupe et descriptions d'espèces nouvelles. *Annales de la Société entomologique de France*, (6) **9** [1889] : 351-484.
- GILMOUR E. F., 1968. – The Coleoptera Cerambycidae of Curaçao, Bonaire and Aruba. *Studies on the Fauna of Curaçao & other Caribbean Islands*, **25** (100) : 83-178.
- HEBERT P. D. N., BRAUKMANN T. W. A., PROSSER S. W. J., RATNASINGHAM S., DEWAARD J. R., IVANOVA N. V., JANZEN D. H., HALLWACHS W., NAIK S., SONES J. E. & ZAKHAROV E. V., 2018. – A Sequel to Sanger: amplicon sequencing that scales. *BMC Genomics*, **19** (1) : 1-14. <https://doi.org/10.1186/s12864-018-4611-3>
- HORELLOU A., HÉRARD K. & SIBLET J.-P., 2017. – Les Zones naturelles d'Intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) : de l'inventaire à l'expertise. *Naturae*, **2017** (12) : 1-11. <http://revue-naturae.fr/2017/12>
- LEPAREUR F., MANCEAU M., REYJOL Y., TOUROULT J., ROBERT S., VEST F., HORELLOU A. & PONCET L., 2022. – The nationwide 'ZNIEFF' inventory in France: an open dataset of more than one million species data in zones of high ecological value. *Biodiversity Data Journal* **10**: e71222. <https://doi.org/10.3897/BDJ.10.e71222>
- LINSLEY E. G., 1962. – The Cerambycidae of North America. Part III. Taxonomy and classification of the subfamily Cerambycinae, tribes Opsimini through Megaderini. *University of California Publications in Entomology*, **20** : 1-188.
- MARTINS U. R., 1997. – Contribuições para uma revisão das espécies sul-americanas da tribo Eburini (Coleoptera, Cerambycidae). *Revista Brasileira de Entomologia*, **41** : 57-83.

- MARTINS U. R., 2000. – Cerambycidae sul-americanos (Coleoptera). Taxonomia Volume 3. Subfamília Cerambycinae : Hesperophanini Mulsant, 1839; Eburini Blanchard, 1845; Diorini Lane, 1950. *Cerambycidae sul-americanos (Coleoptera)*, 3 [1999] : 1-418.
- NEARNS E. & TAVAKILIAN G., 2015. – Onciderini Thomson, 1860 (Coleoptera: Cerambycidae: Lamiinae) types of the Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), with a brief history of the Coleoptera collection. *Insecta Mundi*, 0459 : 1-47.
- PECK S. B., 2011. – The diversity and distributions of the beetles (Insecta: Coleoptera) of the northern Leeward Islands, Lesser Antilles (Anguilla, Antigua, Barbuda, Nevis, Saba, St. Barthélemy, St. Eustatius, St. Kitts, and St. Martin-St. Maarten. *Insecta Mundi*, 159 : 1-54.
- PECK S. B., 2016. – The beetles of the Lesser Antilles (Insecta, Coleoptera): diversity and distributions. *Insecta Mundi*, 0460 : 1-303.
- RATNASINGHAM S. & HEBERT P. D. N., 2007. – BOLD: The Barcode of Life Data System ([www.barcodinglife.org](http://www.barcodinglife.org)). *Molecular Ecology Notes*, 7 : 355-364. <https://doi.org/10.1111/j.1471-8286.2007.01678.x>
- TAVAKILIAN G. & CHEVILLOTTE H., 2022. – Titan : base de données internationales sur les Cerambycidae ou Longicornes. Version 4.0. <http://titan.gbif.fr>. [Consulté le 15.VI.2022].
- TOUROULT J., 2007. – Contribution à la connaissance des longicornes de Sainte-Lucie et de Martinique (Coleoptera, Cerambycidae). *Les Cahiers Magellanes*, 70 : 1-14.
- TOUROULT J., 2012. – Longicornes des Petites Antilles : mise à jour des connaissances (Coleoptera, Cerambycidae) (p. 70-85). In : Touroult J. (éd.), *Contribution à l'étude des Coléoptères des Petites Antilles - Tome I*. Paris : ACOREP-France, 96 p.
- TOUROULT J., 2017. – Description de deux nouveaux longicornes de Martinique (Coleoptera, Cerambycidae) (p. 67-72). In : Touroult J. (éd.), *Contribution à l'étude des Coléoptères de Petites Antilles. Tome III*. Paris : ACOREP-France, 72 p.
- TOUROULT J. & POIRIER E., 2021. – Nouvelles espèces et nouveaux signalements de longicornes des Petites Antilles (Coleoptera, Cerambycidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 126 (1) : 15-24. [https://doi.org/10.32475/bsef\\_2161](https://doi.org/10.32475/bsef_2161)
- TOUROULT J., POIRIER E., MOULIN N., DEKNUYDT F., DUMBARDON-MARTIAL E., LEMAIRE J.-M., LUPOLI R. & RAMAGE T., 2021. – Inventaire entomologique des ZNIEFF de Martinique. Campagne de terrain 2020. Rapport de la Société entomologique Antilles-Guyane, n°2021-1, 65 p. <https://doi.org/10.13140/RG.2.2.32499.40483>
- VILLIERS A., 1980a. – Coléoptères Cerambycidae des Petites Antilles. Nouveaux genres, nouvelles espèces. Désignation de types. (Troisième note). *Revue française d'Entomologie*, (N. S.) 2 (2) : 86-98.
- VILLIERS A., 1980b. – Coléoptères Cerambycidae des Antilles Françaises I. Parandrinae, Prioninae, Lepturinae. *Annales de la Société entomologique de France*, (N. S.) 16 (1) : 133-157.
- VILLIERS A., 1980c. – Coléoptères Cerambycidae des Antilles Françaises II. Cerambycinae. *Annales de la Société entomologique de France*, (N. S.) 16 (2) : 265-306.
- VILLIERS A., 1980d. – Coléoptères Cerambycidae des Antilles Françaises III. Lamiinae. *Annales de la Société entomologique de France*, (N. S.) 16 (4) : 541-598.
-